

POPULATION ORDINALE

La France compte 29417 architectes et agrées en architecture inscrits au tableau de l'Ordre au 31/12/2007, sur environ 40 000 diplômés. 1600 diplômés sortent environ chaque année des écoles d'architecture.

Le nombre moyen d'inscriptions à l'Ordre par an est de 800, dont 500 nouvellement diplômés.

La population professionnelle est principalement concentrée sur 6 régions : l'Ile de France (33 % des inscrits), Rhône-Alpes et PACA (10% chacune), Midi-Pyrénées, Languedoc-Roussillon et Aquitaine (5 % chacune).

La population demeure majoritairement masculine, malgré une population féminine en croissance régulière (20 % des architectes sont des femmes). 10% des inscrits ont moins de 35 ans, 25% entre 35 et 44, 34% se situent dans la tranche des 45-54 ans, 23% dans les 55-64 ans et 8 % ont plus de 65 ans. La France compte 45 architectes inscrits à l'Ordre pour 100 000 habitants, contre 82 en moyenne dans l'ensemble de l'Union européenne.

LES MODES D'EXERCICE Si l'exercice individuel, à titre libéral (54% des architectes inscrits), correspond au cœur de la profession, le nombre d'architectes associés (29% des architectes inscrits) et celui des sociétés d'architecture connaît une croissance sensible (on comptait en 2007 57% d'architectes libéraux et seulement 24% d'associés). On compte aujourd'hui 5887 sociétés d'architecture, contre 700 en 1983. L'exercice en société a progressé de près de 20% en 2007 (7% en 2006 et 11% en 2005). Parmi les sociétés, 53% sont des SARL et 26% des EURL.

L'ACTIVITE DES ARCHITECTES (source : MAF) Le montant des travaux de l'année 2005 déclarés en 2006 à la MAF par les architectes s'élève à 38,4 milliards d'euros, soit une augmentation de 12,2% par rapport à l'année précédente. Ces chiffres sont à rapprocher de l'ensemble de la production bâtiment qui est de 105,3 milliards d'euros selon les chiffres de la FFB, en progression de +7,4% par rapport à l'année précédente. Le taux de pénétration des architectes dans l'ensemble de l'activité bâtiment est de 36,4%.

Le secteur du logement encore en tête.

En 2005, comme en 2004, l'activité des architectes a été portée par le logement avec 17% d'accroissement du montant des travaux contrôlés par les architectes (FFB : +9,7%). Dans la construction non résidentielle, la croissance est de +8,4% (FFB : +3,9%). Le taux de pénétration des architectes dans ce secteur d'activité atteint 51,2%, niveau inégalé depuis 1991.

La part relative du marché de la maison individuelle revenant aux architectes reste toutefois très faible.

Signe d'une bonne santé du secteur, le neuf devance la réhabilitation.

L'activité des architectes continue d'être stimulée par la construction neuve. La croissance y est de +14,5%. La croissance des travaux d'amélioration - entretien s'élève à +6,7%. La construction neuve représente 72% des travaux des architectes.

Le secteur privé représente 69,8% des travaux.

En 2005, contrairement à 2004, l'activité des architectes a été développée plus fortement par la maîtrise d'ouvrage privée ; la progression des travaux y est de +14,5% contre +7,6% pour ce qui concerne la maîtrise d'ouvrage publique. Les travaux relevant de la maîtrise d'ouvrage privée représentant 69,8% des travaux déclarés. Tous les types de missions de l'architecte progressent mais la croissance la plus marquante est celle des missions partielles (+23,4%). Les missions complètes élargies progressent également de façon significative (+13,4%). La croissance des missions complètes (de base) est de +7,2%.

Les sociétés d'architecture s'imposent majoritairement.

La part des sociétés d'architecture dans les travaux déclarés est désormais majoritaire. Elles déclarent 19,4 milliards d'euros de travaux contre 19,0 milliards d'euros pour les adhérents exerçant à titre libéral. La part des sociétés d'architecture progresse régulièrement : 50,6% des travaux en 2005, 47,9% en 2004 et 39,6% en 2000.

Le logement collectif locatif progresse fortement mais relativement moins que les autres catégories.

La croissance de l'activité des architectes concerne toutes les catégories de logement, mais elle est particulièrement forte dans l'individuel groupé où elle atteint +23,6%. Les autres catégories augmentent également fortement : +18,2% pour le collectif propriété, +15,2% pour l'individuel isolé et +13,5% pour le collectif en location. Le bilan est moins flatteur pour la construction non résidentielle qui connaît une progression de « seulement » +8,4%. Alors que les bâtiments industriels (+12,2%), les bâtiments de culture loisirs (11,0%), les commerces (+10,5%) et les constructions de santé (+9,7%) progressent notablement, la croissance est faible dans l'enseignement (+2,4%) et les bureaux (+3%).